

MAIRE DU VILLAGE

JOSEPH BEAULNE DE 1912 @ 1917

J.N. VALLIERES DE 1917 @ 1937

THEO CORBEIL DE 1937 @ 1947

ERNEST WHISSELL DE 1947 @ 1949 ET DE 1956 @ 1961

WILFRID SEGUIN DE 1949 @ 1951

ALBERT BRICAULT DE 1951 @ 1956

CONRAD LANTHIER DE 1961 @ 1966

GASTON MAHEUX DE 1966 @ 1968

YVON WHISSELL DE 1968 @ 1989

JEAN-DENIS LALONDE DE 1989 @ ?.

JOSEPH BEAULNE

En 1912, le village prend de plus en plus d'importance à Saint-André-Avellin. Ses habitants, désireux de se donner des services inexistant dans les rangs, décident de se séparer de la paroisse. Ainsi naît la Corporation du Village de Saint-André-Avellin.

M. Joseph Beaulne, natif de Saint-Hermas, vient s'établir à Saint-André-Avellin pour y exercer la profession de médecin. Epoux d'Angéline Martin, le couple aura six filles.

Le 15 Janvier 1912, la Corporation du Village de Saint-André-Avellin tient sa première session. Les conseillers du village se choisissent un premier maire: M. Joseph Beaulne. M. Beaulne a été également président de la Commission Scolaire de 1904 à 1908.

A son arrivée à Saint-André-Avellin, le Dr Beaulne établit sa résidence non loin de l'église. Lors de la vente de sa propriété aux Soeurs de la Providence, il achète la propriété au sud du presbytère où il construit sa grosse maison de briques. Cette maison est toujours remarquée à cause de la grande galerie formant un cercle quasi-parfait à l'angle de la façade et de la partie latérale (sud).

En 1912, M. Léonidas Bourgeois devient le premier secrétaire-trésorier du village au salaire de 40.00\$ par année. En 1913, conjointement avec la paroisse de Saint-André-Avellin, le village construit un pont de fer pour enjamber la rivière Petite Nation qui sépare les deux municipalités.

En 1915, le conseil du village vote un règlement concernant les chevaux attachés aux arbres et l'obstruction de la route par les voitures. Suite à ce règlement, Mm. Joseph Courtemanche et Mathias Bisson ont une amende à payer pour avoir attaché leurs chevaux aux arbres.

En 1917, le conseil du village de Saint-André-Avellin décide de remplacer le vote de vive voix par le vote secret. La même année, soit en 1917, M. Beaulne abandonne la mairie. Notons que M. Beaulne a été l'un des fondateurs de la Compagnie de téléphone de la Petite Nation, et maître chantre à la Chorale de Saint-André-Avellin. A l'âge de 73 ans, en 1933, M. Beaulne est inhumé au cimetière paroissial.



Joseph BAULNE
maire village
1912-1917

J.-NAPOLEON VALLIERES

J.-Napoléon Vallières s'établit à Saint-André-Avellin pour vendre de l'assurance. Le 23 février 1903, il épouse Eliza Lamothe, veuve d'Avila Derouin. Le couple a eu un fils qui s'est ajouté aux filles de Mme Derouin.

Deuxième maire du village de Saint-André-Avellin, il demeure en poste durant 20 ans, soit de 1917 à 1937. M. Vallières a également été secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Saint-André-Avellin pendant 20 ans.

Les gens se souviennent sans doute de cette belle maison à tourelle qu'habitait M. Vallières et sa famille. C'est à cet endroit que se trouvait la centrale téléphonique de la Compagnie de téléphone Petite Nation. En plus d'être maire du village et secrétaire de la Commission Scolaire, M. Vallières a été également le premier secrétaire de la Compagnie de téléphone de la Petite Nation.

En 1918, le conseil du village accorde des exemptions de taxes pour l'entretien des chemins des propriétés des Soeurs de la Providence et de la Grotte, dont nous voyons la photographie. Il faut dire, qu'à partir de 1917, le village de Saint-André-Avellin procède graduellement au gravelage de toutes ses rues.

Durant l'administration de M. Vallières, en 1919, le monument du Sacré-Coeur, situé en face de l'église paroissiale a été érigé par la Fabrique de Saint-André-Avellin.

En 1927, le village de Saint-André-Avellin, conjointement avec une partie de la paroisse, appelé, Petit Village, achète une pompe à incendie et aménage des citernes. Ce début modeste a donné naissance au service actuel des incendies à Saint-André-Avellin dont nous voyons la caserne actuelle.

M. J.-Napoléon Vallières s'éteint en 1944, à l'âge de 64 ans. Il sera inhumé au cimetière paroissial.



J. Napoléon VALLIERES
maire village
1917 - 1937

THEOPHILE CORBEIL

M. Théophile est né à Wendover, Ontario. Il arrive à Saint-André-Avellin en 1908. Il est marié à Albertine Bélisle de qui il aura 10 enfants; devenu veuf, il épouse Eva Bélisle de Saint-André-Avellin et ils auront 4 enfants.

Son goût pour les affaires publiques l'amène au poste de marguillier, conseiller, maire, préfet de comté et Juge de Paix. On le retrouve organisateur d'élection pour le député et ministre Roméo Lorrain, dans le comté de Papineau. En fait, M. Corbeil a connu 25 années de vie municipale dont 10 au poste de maire, soit de 1937 à 1947.

A son arrivée à Saint-André-Avellin, il achète le magasin général du coin où il habitera, puis il vendra son commerce et ouvrira un magasin de matériaux de construction. Cet édifice existe encore mais a changé de vocation.

M. Corbeil se construira une imposante maison en briques sur la rue Principale près de la rivière Petite-Nation. On se souvient du kiosque construit sur le rempart au-dessus de la rivière.

Outre sa résidence principale dans le village de Saint-André-Avellin, M. Corbeil a été également propriétaire d'une île sise dans la rivière Petite Nation. Sur cette île, M. Corbeil a fait ériger un chalet.

Souvent la famille de M. Corbeil voyageait en chaloupe sur la rivière Petite Nation entre leur résidence principale et leur résidence secondaire, sur l'île. Au cours d'une de ces équipées, un membre de la famille a failli se noyer. C'est pourquoi, M. Corbeil a fait ériger cet ange.

En 1938, le conseil du village de Saint-André-Avellin, depuis déjà plusieurs années, siège à l'École du Village. Le conseil accepte alors d'installer l'électricité à la dite école et d'en défrayer 50% des coûts. Cette somme tiendra lieu de loyer, mais le conseil devra payer symboliquement 1.00\$ par mois et fournir deux cricifix pour orner les murs.

En 1946, la municipalité du village de Saint-André-Avellin déplace le site de la rue des Erables pour permettre la construction de l'École Normale. Cette École Normale, dirigée par les Sœurs de la Providence, fera l'orgueil de notre village. Aujourd'hui, cet édifice est devenu le Centre d'Accueil de la Petite Nation.

En 1946, le conseil du village de Saint-André-Avellin demande un expert de la Commission municipale du Québec au sujet du règlement de l'annexion du village et d'une partie de la paroisse, connue sous le nom de Petit Village ou Val Quesnel. Cette même année le village accepte la proposition faite par la paroisse conformément à l'état du passif et de l'actif.

M. Corbeil décède le 22 novembre 1963 à l'âge de 83 ans. Il repose au cimetière de la Grotte à Saint-André-Avellin.



Théophile CORBEIL
Maire village
1937-1947

ERNEST WHISSELL

PREMIER MANDAT DE 1947 @ 1949

M. Ernest Whissell est né à Saint-André-Avellin du mariage de Dalma Whissell et de Marie-Louise Nault. En 1928, il épouse Yvonne Gourd qui lui donnera trois enfants. Devenu veuf, il épouse en seconde noce, Mme Germaine Strasbourg de Chénéville et décède en novembre 1991.

A l'âge scolaire, Ernest Whissell fréquente l'école du village, puis vers 14 ans, il entreprend des études plus avancées au Séminaire de Sainte-Thérèse. Intéressé aux arts, il étudiera également le violon.

M. Whissell est né "commercant". On l'a vu vendeur de fruits, de dynamite, de liqueurs douces, restaurateur, mais c'est surtout comme entrepreneur de pompes funèbres qu'on s'en souvient le plus.

M. Ernest Whissell a d'abord demeuré sur la rue Principale, non loin du pont, dans une maison qui appartenait à M. Pierre Leroux. Cette maison a depuis été déménagée et installée sur la rue du Moulin.

Plus tard, M. Whissell habitera pendant plusieurs années la maison de son père Dalma, située sur la Rue Principale. Aujourd'hui cette maison a été démolie pour faire place au stationnement de la Caisse Populaire.

Au Cours de sa carrière politique, M. Whissell a occupé le poste de maire à trois reprises. Une première fois à la municipalité de la paroisse de Saint-André-Avellin et les deux autres fois à la municipalité du village de Saint-André-Avellin. A son premier mandat, comme maire du village, de 1947 à 1949, M. Whissell a eu le plaisir de voir construire l'actuel pont en ciment. Au cours de ce premier mandat, M. Whissell a également étalé un aqueduc privé.

ERNEST WHISELL

DEUXIEME MANDAT DE 1956 @ 1961

Après avoir tâté la politique fédérale dans le comté de Labelle, en 1949, M. Whissell revient à la mairie du village de Saint-André-Avellin, pour un deuxième mandat, en 1956. Il conservera ce poste jusqu'en 1961.

En 1957, le village de Saint-André-Avellin voit un comité mettre en place une première bibliothèque publique. Cette bibliothèque sera située au sous-sol du presbytère. Désormais, tous les citoyens et citoyennes de Saint-André-Avellin pourront profiter de ce service additionnel.

1959 est une année faste à Saint-André-Avellin. Le gouvernement fédéral construit un quai en bordure de la rivière Petite Nation. L'Association des Loisirs nouvellement formée inaugure en grandes pompes une toute nouvelle piscine au terrain de jeux.

En 1961 M. Ernest Whissell quitte la vie municipale. Plus tard, en 1983, à sa retraite, M. Ernest Whissell a rédigé ses mémoires dans une publication intitulée: Soixante-quinze ans au vigtième siècle.

M. Whissell vivait une paisible retraite dans une magnifique résidence, située sur le boulevard Whissell à Saint-André-Avellin, mais la mort l'attendait en novembre 1991.



Ernest WHISSELL
maire village
1947 - 1949
1956 - 1961

J. WILFRID SEGUIN

M. J. Wilfrid Séguin, natif de Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, arrive à Saint-André-Avellin vers 1920. Il est marié à Mathilde Descostes et la famille compte six enfants. A son arrivée, M. Séguin travaillera, comme gérant, au magasin général de Lionel Quesnel.

M. Séguin avait d'abord installé sa famille dans une maison voisine du magasin d'Oscar Quesnel. Plus tard, en 1925, il se portera acquéreur de la propriété de M. Dolphis Bourgeois.

Dès cet achat, M. Séguin s'installe à son compte. Il exploitera le magasin général ainsi que le bureau de poste de Val Quesnel qui y est déjà installé. D'ailleurs, le bureau de poste de Val Quesnel sera logé dans cette maison jusqu'à sa fermeture en 1967. En 1938, M. Séguin abandonne son commerce et redevient gérant du magasin Lionel Quesnel. Durant quelques années, M. Séguin opère à son compte un poste de mirage des oeufs.

Durant le mandat de M. Séguin à la mairie, le conseil accordera un permis de construction et d'exploitation pour une salle de cinéma à Mm. Urgel et Octave Bisson et un permis de construction et d'exploitvation pour un abattoir à M. Paul Bisson.

Le conseil dirigé par M. Séguin apporte des améliorations à l'aqueduc et réorganise le service de protection contre les incendies. Près de cet hôtel de ville, soit du côté ouest, le conseil du village fait construire une caserne de pompiers ainsi qu'une tour pour sécher les boyaux. Ces travaux sont réalisés par l'entrepreneur Maxima Gratton.

Un citoyen éminent de Saint-André-Avellin, l'ex-instituteur M. J. Mastai Robert, reçoit la décoration papale. "Bene Merenti" pour avoir consacré cinquante années de sa vie comme chantre à l'église. A cette occasion, le conseil du village de Saint-André-Avellin félicite chaleureusement M. Robert dont nous voyons la photographie.

M. Séguin a occupé le poste de maire du village de Saint-André-Avellin de 1949 @ 1951. Après une vie active et bien remplie, M. Wilfrid Séguin est décédé le 5 novembre 1957 à l'âge de 70 ans. Son corps repose au cimetière "les Quatorze" de Saint-André-Avellin.



Wilfrid SEGUIN
maire village
1949-1951

ALBERT BRICAULT

M. Albert Bricault est né, en 1895, à Lefaiivre, Ontario. Il est marié à Dora Charbonneau et la famille compte huit enfants. M. Bricault a été conseiller du village de Saint-André-Avellin de 1947 @ 1951, puis maire de 1951 jusqu'à son décès en novembre 1955.

M. Bricault est arrivé à Saint-André-Avellin à l'âge de 15 ans pour apprendre le métier de cordonnier de M. Aza Bourgeois. M. Bricault a, par la suite, toujours habité Saint-André-Avellin. Cordonnier renommé, il se fait aider dans sa boutique par un sourd-muet ou par son frère Roméo à qui il apprend le métier.

Habitant d'abord une vieille maison, M. Bricault la démolit et reconstruit cette nouvelle habitation en partie sur les mêmes, fondations. Sa boutique avait vitrine sur le mur avant de sa résidence, ce qui laissait voir l'homme à l'oeuvre, le jour et le soir. Quelques hommes du voisinage s'y réunissaient faisant la conversation sur les sujets d'actualité et parfois, lui reprochaient de trop se nourrir de petits clous (broquettes). Un damier longeant le mur, laissait supposer qu'il se jouait une partie de dames de temps à autre.

En 1951, en début de mandat, M. Bricault et son conseil font installer des bornes-fontaines. Le conseil municipal verbalise également la rue Du Moulin et accorde un permis à M. Léonide Louisseize pour la construction d'une usine de pasteurisation du lait.

En 1953, le village de Saint-André-Avellin se porte acquéreur des sources et des terrains situés sur le lot 254 de la Municipalité de la Paroisse de Saint-André-Avellin. Les plans seront exécutés. A partir de ce moment, le village pourra compter sur un approvisionnement fiable pour ses résidents.

M. Albert Bricault est décédé subitement, en novembre 1955, en cours de son mandat. Son corps repose au cimetière " Des Quatorze " de Saint-André Avellin.



Albert BRICAULT
maire village
1951-1956

CONRAD LANTHIER

M. Conrad Lanthier est natif de Saint-André-Avellin. Fils de cultivateur, il est né du mariage de Charles Lanthier et d'Irène Richer. Marié à Aimée Paiement, le couple eût quatre enfants.

M. Lanthier fait ses études à Saint-André-Avellin. Sur le marché du travail, M. Lanthier exercera différents travaux, avant d'entreprendre une carrière dans les assurances. M. Lanthier fut maire du village de Saint-André-Avellin de 1961 à 1966. Entretemps, en 1962, il a tenté de se faire élire député provincial du comté de Papineau en se portant candidat libéral.

Entreprenant, M. Lanthier fait construire plusieurs jolies maisons sur la rue du Ruisseau et sur la rue Lanthier. Il a longtemps habité cette jolie maison sur la rue du Ruisseau.

Agent d'assurances pour l'Union catholique des cultivateurs, M. Lanthier devient courtier et opère son commerce, d'abord dans sa maison privée, puis, dans ces locaux, situés sur la rue Principale à Saint-André-Avellin.

Durant l'administration de M. Lanthier, le village de Saint-André-Avellin prend de l'expansion. Plusieurs nouvelles rues naissent. De plus, en 1964, au 2e étage du magasin Théo Charron, la Cie Super Style Mfg Ltd s'installe et emploie environ 40 couturières. Cette compagnie qui avait maintenant ses installations près du centre récréatif a dû fermer ses portes, suite à la récession.

Peu après son retrait de la vie politique, M. Conrad Lanthier vend son bureau d'assurances à René Boyer et va demeurer à Gatineau. Il décède le 26 octobre 1983 et est inhumé au cimetière des "Quatorze" à Saint-André-Avellin.



GASTON MAHEUX

M. Gaston Maheux est né à Saint-Martin-de-Beauce. Il est marié à Madeleine Dulac et le couple compte huit enfants. M. Maheux sera conseiller du village de Saint-André-Avellin de 1960 @ 1966, puis maire de 1966 @ 1968.

M. Gaston Maheux arrive à Saint-André-Avellin en 1950 pour exercer le poste de technicien à l'emploi de la Cie de Téléphone Petite Nation. C'est à lui que l'on confie l'installation des centrales automatiques sur le territoire. Il conservera ce poste lorsque la Cie Continental, puis Télébec, achèteront le Cie de Téléphone de la Petite Nation.

A son arrivée, M. Gaston Maheux loge sa famille dans une résidence sur la rue Hôtel de ville. Plus tard, lorsqu'il décidera de construire cette spacieuse résidence, c'est sur cette même rue que son choix s'arrêtera.

M. Gaston Maheux s'implique beaucoup dans l'organisation des loisirs à Saint-André-Avellin. Nous lui devons, entre autres, la construction de la piscine. Homme d'affaires averti, il a exploité pendant quelques années une salle de quilles et une salle de réception, LA CARAVANE, dans ce bâtiment devenu depuis un immeuble à logements.

En 1966, le conseil municipal, dirigé par M. Gaston Maheux, prend la décision de démolir le vieil hôtel de ville et de le remplacer par un nouvel édifice. Le 27 août 1967, le nouvel hôtel de ville, tel qu'il apparaît sur cette photographie, sera ouvert officiellement.

En 1967, les municipalités du village et de la paroisse de Saint-André-Avellin signent une entente intermunicipale pour l'organisation en commun d'un service de protection contre les incendies.

M. Gaston Maheux est également fondateur d'une usine de meubles, les Cèdres Papineau. Cette usine est située dans le rang Sainte-Julie-ouest. Récemment vendue, cette usine est connue actuellement sous le nom de Asco Canada Ltée. Maintenant à sa retraite, M. Maheux continue d'être actif au sein de notre communauté.



YVON WHISSSELL

M. Yvon Whissell est né à Saint-André-Avellin du mariage d'Ernest Whissell et d'Yvonne Gourd. Il est marié à Aline Malette et le couple à quatre enfants.

Yvon débute ses études au Jardin de l'enfance de Saint-André-Avellin, dirigé par les Soeurs de la Providence. Par la suite, il fréquente l'école du village de Saint-André-Avellin sous la direction des Frères du Sacré-Coeur. Enfin, c'est le cours classique et des études en Droit à l'Univeristé d'Ottawa.

Pendant plusieurs années, Yvon Whissell est embaumeur dans l'entreprise de pompes funèbres de son père, em même temps qu'il est agent distributeur de boissons gazeuses Coca Cola. Malgré ces nombreuses occupations, M. Whissell a le virus de la politique. Bon orateur, il aide son père, Ernest, dans ses campagnes électorales.

M. Whissell habite, depuis plusieurs années, cette résidence historique, construite par Nicolas Chéné et située à l'angle des rues Principale et Saint-André. Au cours des ans, cette résidence a subi des réparations qui ont changé son apparence mais on a su lui conserver sa forme extérieure.

M. Whissell arrive au conseil municipal du village de Saint-André-Avellin à titre de conseiller en 1966. Deux ans plus tard, en 1968, il est élu à la mairie et conserve ce poste jusqu'au 25 novembre 1989, soit pendant plus de vingt ans.

En 1970, conjointement avec la paroisse de Saint-André-Avellin, le village de Saint-André-Avellin se porte acquéreur d'un camion à incendie, auto-pompe, au prix de 25,995.00\$. Plus tard, un camion citerne et un camion d'accompagnement viendront s'ajouter au service des incendies à Saint-André-Avellin.

En 1971, le conseil municipal dirigé par Yvon Whissell appuie les démarches entreprises par un groupe de citoyens en vue de l'obtention d'un C.L.S.C. à Saint-André-Avellin. Le conseil municipal fait de même en 1977 en vue d'obtenir le Centre d'Accueil de la Petite Nation.

En 1972, la municipalité du Village de Saint-André-Avellin achète la Grotte des Soeurs de la Providence, au mont Saint-Joseph, pour la somme symbolique d'un dollar. Plus tard, en 1985, dans le but de redonner au Mont Saint-Joseph sa vocation première, une entente est signée avec les Chevaliers de Colomb, conseil 3007, de Saint-André-Avellin, relativement à l'entretien et à la surveillance dudit lieu.

En 1975, conjointement avec la Corporation de la Paroisse, le conseil de la Corporation du Village de Saint-André-Avellin devient propriétaire des installations sportives en place au terrain de jeux. En effet, le Comité des Loisirs cède gratuitement aux municipalités tous les actifs. Dorénavant, un comité intermunicipal administrera les sports et loisirs à Saint-André-Avellin.

Le nouveau comité intermunicipal ses sports et loisirs embauche en 1975 un premier directeur des Loisirs, M. Marcel Brabant, Un an après, en 1976, M. Claude Lambert remplace M. Brabant à ce poste. Depuis, M. Lambert dirige avec brio le service des sports et loisirs.

En 1976, les deux municipalités construisent une patinoire intérieure attenante à la Salle des Loisirs. Avec les années, des associations se sont aménagé des locaux au centre récréatif tels l'Age d'or, l'association du hockey mineur, l'association du patinage artistique, l'association des arbitres et le club CADO. De plus, au centre récréatif, une salle de réunion est à la disposition des associations qui en font la demande.

En 1983, le comité intermunicipal vend aux Habitations de Saint-André-Avellin inc, l'emplacement du terrain de balle, Cette transaction permet l'érection de 20 logements destinés aux personnes retraitées.

Au printemps de 1984, le village et la paroisse se dotent d'un nouveau terrain de balle ultra-moderne près du centre sportif. A ce terrain de balle, s'ajouteront progressivement un terrain de soccer, des tables de pique-nique, des jeux pour les enfants, un terrain pour la pétanque et des jeux de fer.

Saint-André-Avellin dispose d'une piscine municipale depuis 1959. Cette piscine fraîchement réaménagée ajoute à la qualité des installations sportives à Saint-André-Avellin.

En 1987, le conseil du village, dirigé par Yvon Whissell, fait des représentations auprès de la Société Canadienne des postes, demandant de ne pas fermer les bureaux de poste dans les municipalités de moins de 2000 âmes. Le même conseil fait des représentations au Ministre des Transports pour le parachèvement de l'autoroute 50.

A la fin du mandat d'Yvon Whissell, conjointement avec la paroisse, le village de Saint-André-Avellin a entrepris des démarches afin d'acheter le presbytère pour loger le musée de la Société Historique de Saint-André-Avellin. Une étude de faisabilité, financée par le Ministère des affaires culturelles a conclu la possibilité d'une telle réalisation.

Le Conseil du village de Saint-André-Avellin, sous la direction d'Yvon Whissell a rénové les systèmes d'égoûts et d'aqueduc dans presque toutes les rues de son territoire.

La construction domiciliaire et résidentielle est fort active à Saint-André-Avellin. Durant l'administration d'Yvon Whissell, les projets de construction sont fort nombreux et les nouvelles rues se multiplient.

Le conseil du village de Saint-André-Avellin a également financé, grâce à un octroi du Ministère des Affaires culturelles, une étude pour revitaliser la rue Principale. Les résultats de cette étude sont probants car, depuis, la rue Principale a pris un nouveau " look " fort attrayant. Maintenant retiré de la politique municipale, Yvon Whissell oeuvre comme directeur de la Société d'Aménagement de l'Outaouais. Il continue donc de s'intéresser au développement économique et social de notre région.



Yvon Whissell
maire village
1968 - 1989

JEAN-DENIS LALONDE

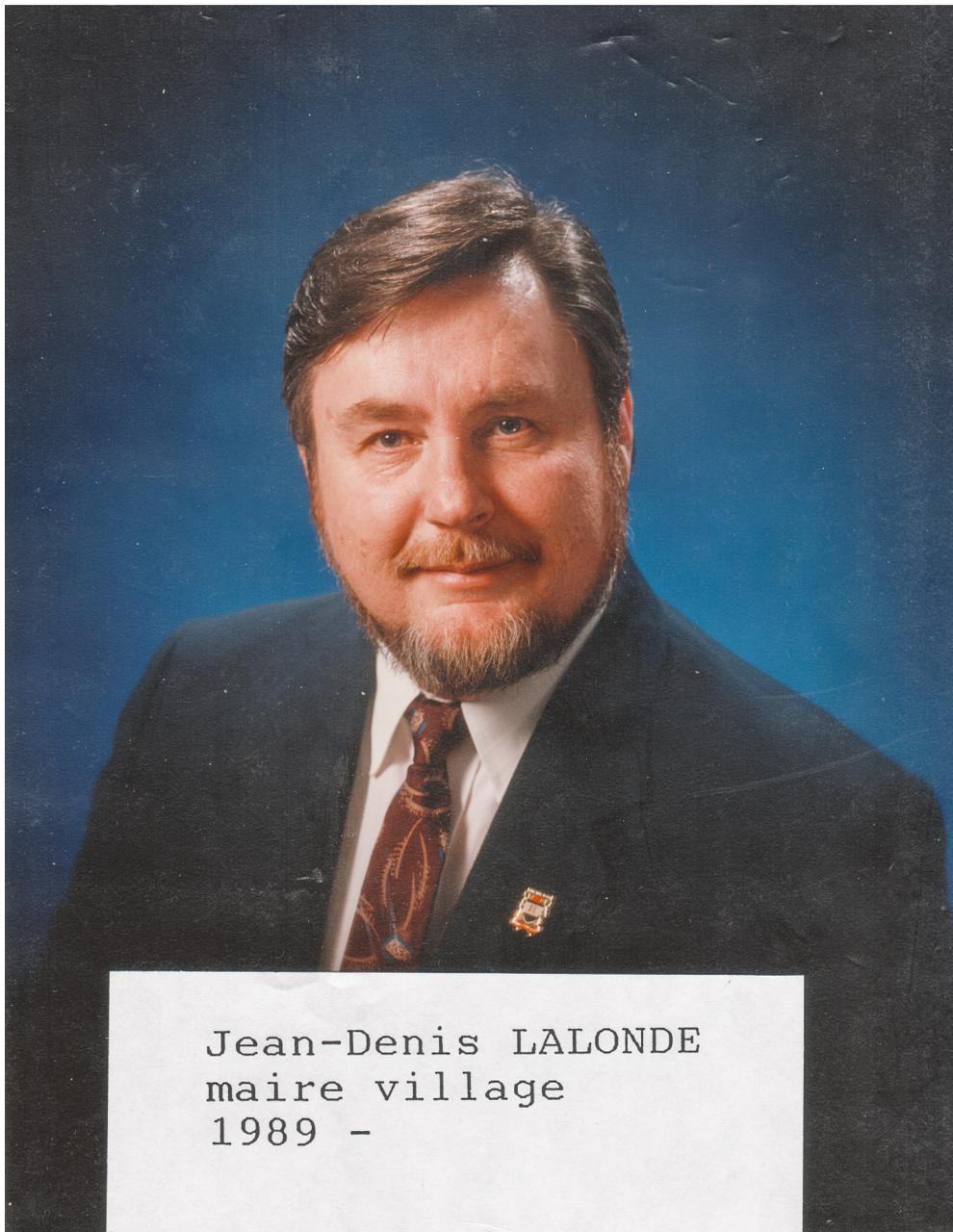
Natif de Notre-Dame-de-la-Paix, Jean-Denis Lalonde est le fils de Lionel Lalonde et de Cécile Lauzon. Il est marié à Suzanne Gauthier et père de trois enfants. Il habite notre village depuis 1965.

Après ses études primaires à Notre-Dame-de-la-Paix, M. Lalonde ira étudier à Oka durant trois ans avant de compléter ses études secondaires à Saint-André-Avellin. Comme il se dirige vers l'enseignement, il s'inscrit à l'École Normale des garçons à Hull, puis, poursuit une spécialité à l'Université du Québec à Montréal.

Habitant cette belle résidence de la rue Charron à Saint-André-Avellin, M. Lalonde a exercé plusieurs fonctions dans l'enseignement. Il fut professeur-directeur à Notre-Dame-de-la-Paix et directeur-adjoint à l'école Pie X de Papineauville. Présentement, M. Lalonde est conseiller pédagogique à la Commission Scolaire Seigneurie. Conseiller municipal à Saint-André-Avellin de 1982 à 1985, M. Lalonde accède à la mairie de notre village le 25 novembre 1989.

Le conseil du village de Saint-André-Avellin, conjointement avec celui de la paroisse, a décidé de construire des locaux neufs pour loger la bibliothèque près du centre sportif. M. Lalonde projetait également de loger un centre d'interprétation au presbytère. Des difficultés se posent actuellement car la Fabrique a fait faux bond et refuse, tel qu'entendu, de vendre cette propriété aux deux municipalités de Saint-André-Avellin.

Dès son élection à la mairie, M. Lalonde a mis en marche un processus afin d'assainir les eaux à Saint-André-Avellin. Ce projet lui tient à cœur car il se préoccupe beaucoup de l'environnement.



Jean-Denis LALONDE
maire village
1989 -

CONCLUSION

ARMOIRIES DE SAINT-ANDRE-AVELLIN

Nos armoiries, récemment dévoilées, témoignent de la fierté des Avellinoises et Avellinois. Notre devise Service-Accueil-Action est source d'inspiration. Notre passé et notre présent est riche de réalisations publiques et privées. Notre avenir est riche de promesses car les projets et les transformations se multiplient.

RECLAME PUBLICITAIRE DE SAINT-ANDRE-AVELLIN

Aujourd'hui, en 1992, le village et la paroisse de Saint-André-Avellin comptent près de 180 commerces, industries et professionnels, plus de 50 organismes bénévoles, des services gouvernementaux particulièrement dans le domaine social. Au coeur de la Vallée de la Petite Nation, Saint-André-Avellin se développe fièrement et harmonieusement.

HOMMAGE A NOS BATISSEURS

Société historique de Saint-André-Avellin.
Juin 1992.

TEXTES ET RECHERCHES

Raymond Whissell, partie de la paroisse.
Lucille Charron, partie du village.

Les recherchistes remercient les membres de la Société Historique de Saint-André Avellin pour leur aide constante et le Ministère de la Culture pour avoir subventionné en partie cette recherche.



Designed using Adobe Photoshop Lightroom